

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 5 (1911-1912)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Une enquête internationale  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068635>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Concluons maintenant. Le quintette, dont cette lettre renferme un thème, parut en décembre 1801. Au mois de mars 1802, Beethoven publiait la *Sonata quasi una fantasia*, op. 27, n° 2, la « Sonate de la tonnelle » comme on l'appelait sous le tilleul de Martonvasar, celle que nous nommons *Clair de lune* à cause de son adagio en *ut dièse mineur*. Elle est dédiée « Alla Damigella contessa Julietta Guicciardi ». Dès avril, Giulietta partait avec des amis pour Pöstyen. Elle y joua la comédie et posa en tableau vivant la figure de Niobé, telle qu'elle était sous une glace chez Deym. Une autre jeune fille représenta Minerve avec casque en papier d'argent et superbes panaches.

Le 30 novembre 1803, Giulietta épousait le comte de Gallenberg, compositeur de ballets.

En résumé, puisque les lettres à l'immortelle bien-aimée sont de 1801, et que, jusqu'en mars 1802 tout au moins, Beethoven fut épris de Giulietta, c'est à elle seule que ces lettres ont pu être adressées. Ainsi se termine un long débat, par la confirmation de ce qu'avait affirmé Schindler dès 1845.

AMÉDÉE BOUTAREL.

La Vie Musicale parlera, dans son prochain numéro, de l'

*Institut Jaques-Dalcroze, à Dresden-Hellerau.*

## Une enquête internationale

*A tous les compositeurs de toutes nationalités.*

Par le questionnaire suivant, les soussignés cherchent à réunir les matériaux nécessaires pour le développement approfondi de la connaissance de la faculté de composition musicale. Il est inutile de parler de l'importance capitale des recherches concernant l'activité de l'artiste et le développement de son talent. C'est à notre culture remarquable que nous devons tous nos grands esprits, artistes, philosophes, pionniers de la science, prophètes sociaux et religieux. Il ne nous est possible d'étudier cette force créatrice et d'en apprécier pleinement la valeur qu'à condition de connaître son essence et la marche de son développement, ces deux questions exigeant une étude très approfondie. Cela explique l'importance pédagogique, sociale et individuelle de notre travail. Il en résultera un bénéfice considérable. La force créatrice ne concerne pas seulement les artistes, les savants, les politiciens et les sociologues, elle atteint chez eux son développement complet, mais se manifeste cependant à un faible degré chez tout individu. Sans prédominer, elle s'infiltre dans notre être psychique tant productif que réceptif. Il s'agit dans cette étude d'observer un facteur commun à toutes les âmes humaines. La logique nous conduit en premier lieu à l'observation de l'artiste et de ses œuvres — la plus haute manifestation créatrice que nous connaissons. Nous étudierons donc aisément l'artiste en remontant aux sources. Notre tâche est rendue d'autant plus difficile que nous ne sommes que mal documentés et que l'expérimentation, indispensable à tout tra-

vail approfondi, ne saurait être appliquée à notre problème. Nous considérons la plupart des études biographiques comme superficielles dans le but que nous poursuivons, car il est rare qu'un biographe soit à même d'expliquer le développement artistique de son héros d'une façon complète, tout au moins en ce qui concerne les années de jeunesse. Tout ce qu'il raconte est le résumé des dires, anecdotes et souvenirs personnels des amis et parents de l'artiste. Ce qui nous intéresse en l'occurrence, c'est la connaissance des sentiments personnels de vous tous, compositeurs de tous pays et de toutes nationalités, au sujet du développement de vos sens et de votre activité au point de vue musical. Nous adressons donc à tous les artistes le présent formulaire avec prière de réponse détaillée en ce qui concerne leur développement musical. Un entretien avec vous à ce sujet nous serait très agréable, si nous avions l'occasion de nous rencontrer. Nous faisons appel à tous les compositeurs, tant célèbres que jeunes, et sollicitons autant de détails que possible et la plus grande précision. Les réponses peuvent nous parvenir en toutes langues, mais en vue d'une publication ultérieure nous préférons l'emploi d'une des trois grandes langues universelles : français, allemand, anglais.

Prière d'adresser les réponses à :

Prof. Dr E. MEUMANN, jusqu'au 1 <sup>er</sup> octobre 1911, Leipzig, Moschelesstr., 11.	Prof. Dr H. RIEMANN, Leipzig, Keilstr., 1.
à partir du 1 <sup>er</sup> octobre 1911 — Hambourg, Park-Allee, 5.	Dr W. CHRZANOWSKI, Varsovie, (Pologne russe), ul. Jerozolimska 58 m. 12 A.

#### QUESTIONNAIRE

1. Lequel des membres de votre famille avait des dispositions musicales et à quel degré ? (Remontez aussi haut que possible.)

##### *Années de jeunesse et premiers essais.*

2. De quelle époque datent vos premières observations et les premiers effets des différents instruments sur vous ? Qu'en dirent vos parents ?

3. Quand s'est éveillé chez vous le désir de créer (fantaisies musicales, essais littéraires, etc.) ? Etiez-vous poussé par l'esprit d'imitation ?

4. Que pensez-vous de ces premières compositions. (Furent-elles des réminiscences ou des thèmes informes ?)

5. Quel genre de musique produisait sur vous le plus d'impression ? (Chant, danse, musique symphonique, etc.)

6. Considérez-vous la musique dans son ensemble ou bien vous êtes-vous attaché spécialement à la mélodie ou au rythme, à l'harmonie, au coloris, etc. ?

7. Sous quelle forme (harmonie, mélodie, etc.) s'est manifesté particulièrement votre talent à cette époque ?

##### *Années de maturité.*

8. Une de ces facultés s'est-elle particulièrement développée plus tard ? (En l'affirmative : y avez-vous fait attention ou non ?)

9. Considérez-vous vos œuvres écrites sous l'empire d'émotion violente meilleures que celles écrites froidement ?

10. Quel rapport y a-t-il chez vous entre l'esquisse rapide d'une idée et son développement thématique dans l'œuvre définitive : a) au point de vue de l'idée d'ensemble ; b) au point de vue des détails ? Travaillez-vous les œuvres de tête ou devez-vous prendre note de vos idées ? (par exemple Mozart pouvait composer de tête simultanément plusieurs sonates sans les écrire, tandis que Wagner devait noter aussitôt chaque motif.)

11. Appartenez-vous au point de vue créateur au type analytique ou synthétique ? (le premier a d'abord l'idée générale et s'attache ensuite aux détails qu'il rattache à l'idée principale. L'inverse a lieu pour le second).

12. Composez-vous rapidement et facilement, ou inversément ? En a-t-il toujours été ainsi chez vous ?

13. Vos meilleures œuvres sont-elles dues à des aventures ou des émotions très personnelles ? L'émotion a-t-elle excité le génie créateur ou avez-vous cherché à rendre en musique cette émotion (dans la première façon de Wagner, Tristan et l'aventure Wesendonck ; d'autre part l'élegie d'Ernst suscitée par la mort de sa fiancée ?)

14. Constatez-vous une préférence d'époque (mois) et d'heure pour composer ?

*L'élément national.*

15. Utilisez-vous l'élément national ? A-t-il eu une influence sur vos œuvres ? Vos textes se basent-ils sur votre littérature nationale ?

16. Vous considérez-vous comme appartenant nettement à une certaine nation ou subissez-vous l'influence d'une nation étrangère à la vôtre ? (Brahms a subi l'influence hongroise.)

17. Y a-t-il dans vos œuvres des traces involontaires de nationalité ?

18. Vos œuvres représentent-elles fidèlement le caractère de votre patrie ?

19. Prenez-vous, en composant ou en interprétant, une tenue qui se rapproche d'un des trois types cités par Rutz ?

D'après Rutz ces positions sont typiques chez chaque peuple. Le type est national, mais la distinction entre froideur et tempérament est internationale. (Ceci se rapporte naturellement à la masse, mais non à l'artiste créateur). Rutz distingue les types : italien, français, allemand. V. Dr O. Rutz, *Sprache, Gesang und Körpermhaltung* (Munich, O. Beck, 1911).

Veuillez écrire très lisiblement votre réponse et indiquer à quelle race (non pas à quelle nationalité) vous appartenez.

---

*La Vie Musicale* reprendra, dès le prochain numéro, la série régulière de ses correspondances et de ses chroniques.

---

## Les grands concerts de la Saison 1911-1912

---

Comme les années précédentes, nous publierons sous cette rubrique le programme général des principales sociétés de concerts de la Suisse, pour la saison prochaine, au fur et à mesure de leur apparition.

**LA CHAUX-DE-FONDS.** Concerts d'abonnement de la « Société de musique » :

I. 30 oct. 1911: Double Quintette de Paris. — II. 20 nov. 1911 : Orchestre de Berne et M<sup>me</sup> Ilona Durigo, contralto. — III. 18 déc. 1911 : Orchestre de Berne et M. J. Szigeti, violoniste. — IV. 22 janv. 1912 : Orchestre de Berne et M<sup>me</sup> Mellot-Joubert, soprano. — V. 21 fév. 1912 : M. et M<sup>me</sup> F. Senius-Erler, ténor et contralto.

(A suivre.)

